

« Être dehors, c'est se donner le pouvoir d'arrêter le temps. Respirer, écouter les oiseaux, les bruits de la nature qui nous entourent, dans ce vaste espace que nous offre la région. C'est tellement précieux. »

Pour Guy, le plein air, c'est d'abord et avant tout organique et l'essentiel réside dans les petites choses. Pas besoin de sports extrêmes, de compétition ou de chronomètre. Au contraire! Il croit qu'il s'agit simplement d'être capable d'observer, de sentir, de voir les choses. Essayer d'aller voir un peu plus loin que notre vue nous amène. Sentir la frénésie du printemps, la douceur de l'automne, le vent qui souffle dans les arbres. Prendre le temps de s'intégrer à la nature. « Les gens vont de plus en plus vite, sont de plus en plus chronométrés. Il y a les voitures, la vitesse, la performance, la consommation. C'est la direction que la société prend. Ça nous amène dans une espèce de spirale à courir après notre queue. Moi, avec « Vie de plein air », j'essaie de ralentir tout ça. Je veux dire aux gens de prendre un peu de temps. Et ici, le temps s'arrête. Quand on part en embarcation, qu'on fait une promenade en forêt, on n'a pas le choix de prendre du recul. Ça nous fait prendre conscience des vraies valeurs qu'on a un peu perdues. »

LES DÉCOUVERTES DE GUY

La passion qui m'anime le plus depuis quelques années c'est le kayak. Glisser sur l'eau, contempler les paysages, aller dans des zones où on n'aurait pas à pied, c'est calme, la nature vient à nous. En plus, à « Vie de plein air », c'est le meilleur des deux mondes : d'un côté, il y a le marais de la Rivière aux Cerises, et de l'autre, le lac. Peu importe les vents, sur la rivière, il n'y a jamais de vagues.

En été, on a aussi les kayaks à fond transparent : un double et deux simples. Nous sommes les premiers au Québec à en avoir. C'est unique! Et bien sûr, il y a les planches à pagaie, les pédalos et canots, les patins à roues alignées et les vélos de toutes sortes, électriques ou non.

En hiver, il y a la raquette, le patin à glace, les skis raquettes et la trottinette des neiges qui vient de Finlande. Et la venue du fatbike a révolutionné le monde du vélo, qu'on peut maintenant pratiquer été comme hiver. Il y a un sentier à Magog que la ville entretient et il y a de plus en plus de pistes à la SÉPAQ.

Avec toutes ces nouvelles activités de plein air, je redécouvre même le parc national du Mont-Orford que je pensais bien connaître! Donc, même si on est de la région, il y a toujours des découvertes ou des redécouvertes à faire.

en rafale

Pourquoi avoir accepté le rôle d'ambassadeur?

Parce que je suis fier de la région. J'aime y vivre, y jouer, y travailler et y gagner ma vie. Je souhaite partager ça. Partager le plein air, parce que je crois que les gens en ont de plus en plus besoin. Je veux que les gens apprennent à se ressourcer, à arrêter le temps, à regarder, à apprécier ce qu'on a. Je serais curieux de savoir combien dans la région n'ont jamais vraiment été sur le lac ou monter la montagne. Je veux faire découvrir ce beau coin de pays que nous avons. C'est ma mission!

Votre Memphrémagog, c'est quoi?

C'est sa qualité de vie exceptionnelle. Et pas que pour le tourisme. Pour y vivre, surtout. Nous sommes privilégiés d'avoir autant d'espace et d'avoir cette richesse qu'il faut savoir apprécier et avec laquelle il faut jouer!

Quel est votre « Vraiment »?

Vraiment joueur et vraiment plein air, évidemment!

